



Atelier UIT sur la taxation des services de télécommunication et des produits associés

(Siège de l'UIT, Genève, Suisse, 1er et 2 septembre 2011)

Session 3: L'impact de la taxation sur le développement du secteur des TIC

Martin Cave, London School of Economics

Windfred Mfuh, Warwick University

Martin.e.Cave@btinternet.com

W.Mfuh@warwick.ac.uk

Objet de cette session

- Expliquer en quoi la généralisation des télécommunications/TIC peut avoir des retombées sur la croissance au sens large
- Evaluer l'ampleur probable de ces retombées
- Evaluer leurs incidences sur l'opportunité d'appliquer une taxation spéciale aux télécommunications

Développement et croissance du secteur des télécommunications/TIC

- L'augmentation des dépenses de télécommunication/TIC peut influencer sur la croissance du produit intérieur brut (PIB), au-delà de ce qu'on entend par la demande directe standard.
- Il en résulte un "effet d'entraînement" qui s'applique à tout ou partie du reste de l'économie. La présence de cet effet d'entraînement bénéfique peut justifier la non-taxation des télécommunications/TIC.
- Comment cela fonctionne-t-il? Examinons d'abord le cas du large bande.

Quels sont les mécanismes de transmission pour le large bande?

- Le large bande est, comme l'électricité, une "technologie universelle de consommation et de production". Ses avantages sont les suivants:
 - augmentation de la vitesse et de la qualité des flux d'information
 - élargissement de l'accès aux marchés
 - nouveaux processus économiques et nouvelles structures organisationnelles
 - de manière générale, renforcement de l'innovation

Données concrètes

- Par exemple, études sur la téléphonie fixe, la téléphonie mobile et le large bande (pour le moment, surtout le large bande fixe).
- La technologie hertzienne étant, de très loin, la plus utilisée (5 milliards d'abonnés au mobile contre 1 milliard), les données relatives au mobile sont très importantes. Ces données existent pour la téléphonie, mais pas pour les applications de données.
- Etudes sur le plan "micro-économique" (au niveau de l'entreprise ou de l'utilisateur) et sur le plan macro-économique (au niveau du pays).

Données micro-économiques relatives à la téléphonie mobile

- Une analyse sur la pêche dans l'océan Indien montre que les connexions aux services mobiles peuvent stimuler l'offre et améliorer les revenus et l'efficacité (Jensen, *Quart. Jnl. Econ.* 2007)
- Données recueillies par Windfred Mfuh sur les incidences de la connectivité mobile sur les petites entreprises au Cameroun et en Afghanistan – voir plus loin.

Données micro-économiques relatives à la téléphonie mobile ...

- Enquête sur la relation structurelle entre les services de téléphonie mobile et les résultats économiques des micro-entreprises. A cette fin, analyse du journal des appels sur téléphone mobile et des données recueillies auprès d'un échantillon aléatoire de 210 micro-entrepreneurs représentant diverses industries dans l'ensemble de l'Afghanistan et du Cameroun.
- Il apparaît que l'intégration des services de téléphonie mobile dans les processus économiques est corrélée de manière significative et positive à ce qui est perçu comme une amélioration des résultats des micro-entreprises. En particulier, la capacité à utiliser de façon novatrice la téléphonie mobile peut faire progresser ces résultats de **40%**, dans le meilleur des cas.

La téléphonie mobile - facteur d'amélioration des résultats économiques

- La téléphonie mobile facilite le recrutement de nouveaux clients, les échanges de connaissances au sein de la micro-entreprise et contribue à la diminution des asymétries et du coût de l'information, en même temps qu'elle renforce la souplesse de fonctionnement. Conjugués, tous ces éléments entraînent une amélioration subjective des résultats de l'entreprise.
 - renforcement de 32,4% de la souplesse de fonctionnement.
 - baisse de 35,5% des dépenses d'exploitation.
 - diminution de 30% des asymétries de l'information
 - En moyenne, la simple utilisation de la téléphonie mobile permet d'économiser, sur le plan professionnel, **2,8 heures ouvrables de travail par jour** et **33,6 kilomètres de distance parcourue**.

Les raisons de cette croissance explosive

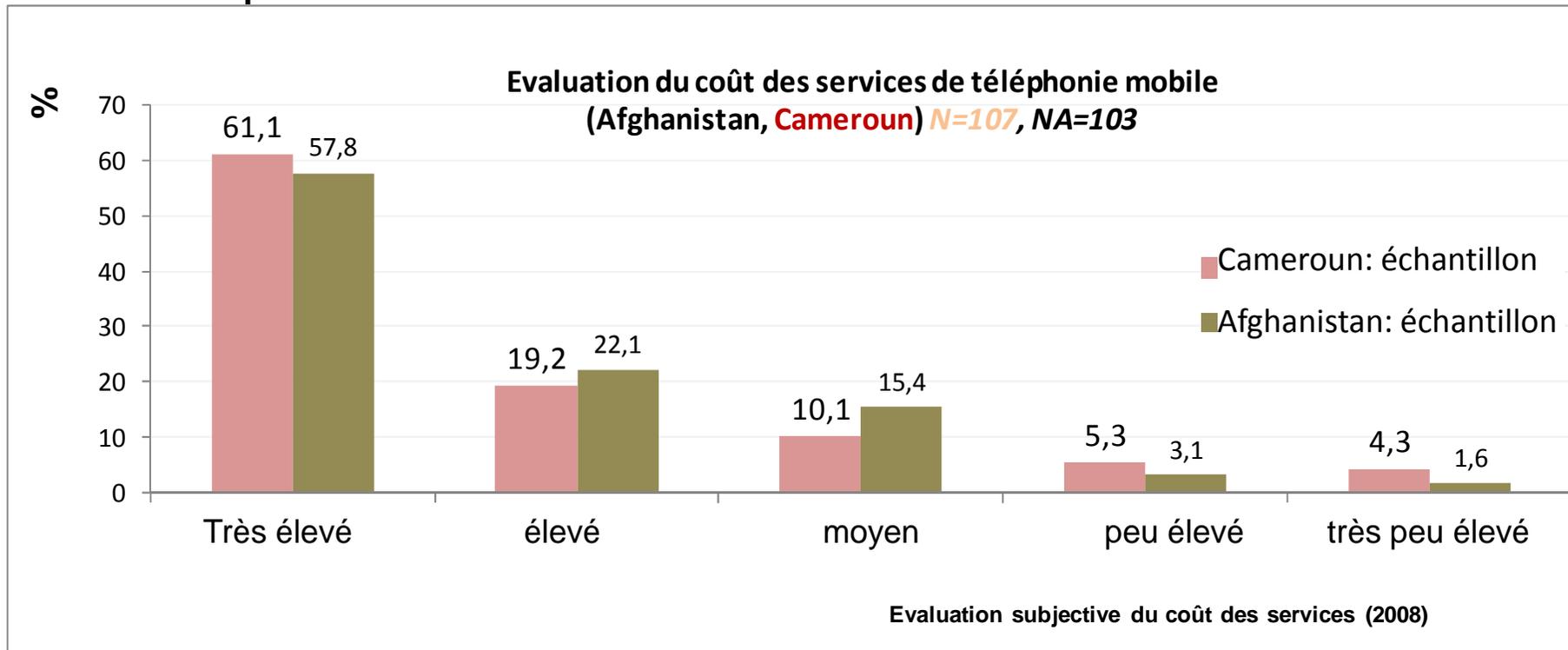


Croissance explosive du mobile... mais la demande reste supérieur à l'offre



les abonnés des marchés émergents ont adopté le mobile avec le même enthousiasme que ceux des marchés développés... mais *les infrastructures n'ont pas suivi.*

Croissance explosive du mobile... mais le problème de l'accessibilité économique demeure, même si les prix baissent.



Les politiques peuvent améliorer sensiblement l'accès et l'utilisation:

- gestion du spectre, taxation, facilités économiques, réglementation davantage axée sur l'esprit d'entreprise.

Données macro-économiques sur la contribution des TIC à la croissance

- Les données proviennent essentiellement d'Europe et des Etats-Unis
- Aux Etats-Unis, 50% de l'accroissement de la productivité du travail entre 1995 et 2000 étaient à mettre au compte des TIC; ce pourcentage est passé à 33% entre 2000 et 2005.
- L'impact est nettement moindre en Europe, et découle plus de la fabrication (exemple des ordinateurs Dell fabriqués en Irlande) que de l'utilisation des TIC.
- Il semblerait que les avantages des TIC proviennent de l'association entre accélération des communications et accélération de la vitesse de traitement.

Données macro-économiques sur la pénétration des services

Obtenues en utilisant une équation d'estimation pour un échantillon de pays

PIB par habitant = f (taux de pénétration de la téléphonie mobile exprimé en pourcentage, autres variables)

A supposer que le coefficient estimé du terme pénétration soit de 0,1, si ce taux passe, par exemple de 30 à 31%, cela se traduit par une augmentation du PIB de 0,1%. S'il passe de 30 à 40%, l'augmentation du PIB est de 1%.

Estimations UIT/InfoDev

Pourcentage d'augmentation de la croissance pour une augmentation de 10% du taux de pénétration, pour les services suivants

Pays à revenus élevés

Pays à faible revenu

Fixes	0,4	0,7
Mobiles	0,6	0,8
Internet	0,8	1,1
Large bande	1,2	1,4

Broadband: a platform for progress, juin 2011

Des estimations fiables?

Les estimations concernant les effets d'une variation de 10% du taux de pénétration varient considérablement, puisque la modification résultante du PIB va de 0,2% à 1,5%.

On dispose de très peu de données concrètes sur les applications les plus concernées et sur le large bande mobile (en dehors des téléphones intelligents).

On peut en conclure que ces effets sont réels, mais qu'on n'en connaît pas l'ampleur.

Incidences sur le débat relatif à la taxation: un exemple concret

Hypothèses: PIB = 100; production large bande imposable = 2;
taux de pénétration = 30%; élasticité prix de la demande = 0,6;
taux marginal d'imposition dans le pays = 35%; effet sur la croissance: une baisse du taux de pénétration, ramené de 30 à 20%, se traduit par une diminution de 1% du PIB.

Calcul

- 1) Une taxe de 20% à la charge des consommateurs entraîne une baisse de 12% de la demande, une baisse du taux de pénétration qui se situe entre 3,6% et 26,4%, et une augmentation de $0,2 \times 0,88 \times 2$, soit 0,035 unités de taxe.
- 2) Diminution du PIB de $0,36 \times 1\%$. En conséquence, diminution des taxes de $0,36 \times 35\%$, soit 0,013 unités.
- 3) Au total, le PIB baisse de 0,36 et les recettes fiscales augmentent de 0,22.

Analyse de sensibilité

Sensibilité	Effet sur la croissance	Effets sur la fiscalité
Plus grande élasticité prix de la demande	+	-
Amélioration de la part du large bande dans le PIB	0	+
Elévation du taux d'imposition des communications	-	?
Hausse du taux d'imposition marginal du PIB	0	+

+, Augmentation; -, diminution; 0, effet nul; ?, résultat ambigu.

La taxation entraînera-t-elle une baisse des recettes fiscales?

- Eventuellement oui, si la perte de recettes fiscales (part de PIB "perdu") est supérieure au montant des taxes perçues sur les services de télécommunication.
- D'après certaines études, cette situation se produit effectivement – par exemple dans 4 des 5 pays ayant fait l'objet d'une étude détaillée par Katz et al. pour la GSMA.
- Les effets sur la croissance ne sont pas encore discernables, et les pouvoirs publics peuvent se montrer impatients ou avoir besoin de rentrées fiscales.
- Une réduction d'impôts n'est en règle générale pas la seule option rationnelle.